

BILAN 2009 DE PWC LUXEMBOURG PAGE 20 / ORANGE ANNONCE LA COULEUR PAGE 21 / LAURENCE PARISOT PAGE 21

# Dialogue de sourds

## Quand la finance rencontre les ONG

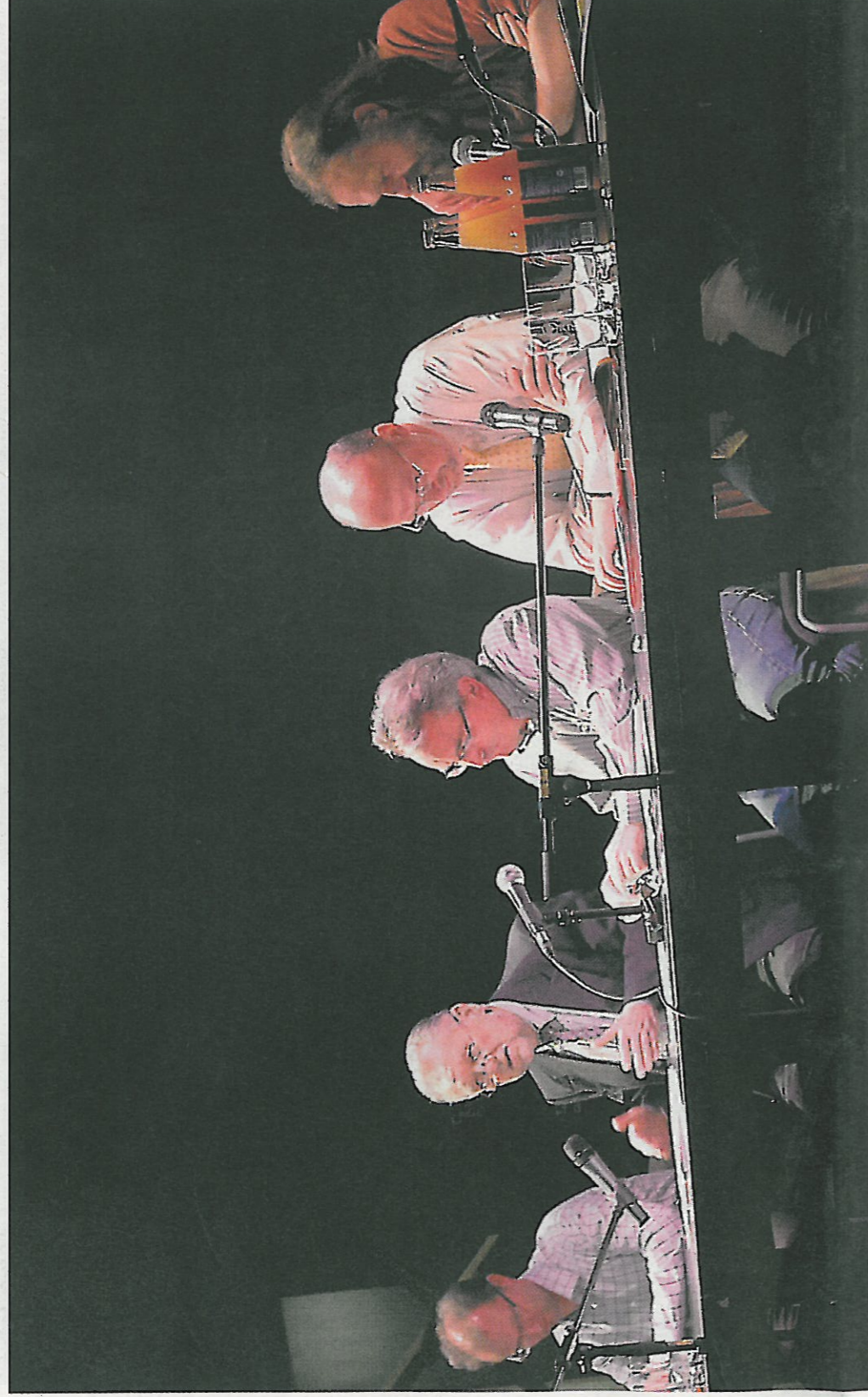


Photo: Isabella Finzi

**Les ONG et la Place financière se sont parlé. Mais elles ne semblent pas encore disposées à véritablement s'écouter...**

Marc Elvinger de l'association Etika l'a confié d'entrée de jeu. L'idée de réunir autour d'une même table, des représentants de la Place financière et des ONG a germé suite à l'étude accusant le Luxembourg de s'enrichir sur le dos des pays en voie de développement.

**FABRICE BARBIAN**

Une étude dont on se souvient aussi qu'elle avait suscité une vive réaction de l'ABBL (Association des banques et banquiers Luxembourgeois), Jean-Jacques Rommes, son directeur la résumant alors à «*du charabia dont il n'y a rien à retirer*». Moins de deux mois plus tard, le député Lucien Thiel, Jean-Jacques Rommes, Richard Graf, président de l'ONG ASTM (Action Solidarité Tiers-Monde) et Axel de Ville, directeur exécutif de l'ONG ADA, spécialisée en microfinance, étaient donc invités à dialoguer pour évoquer «*l'argent qui fâche*» mais aussi et surtout tenter d'apprendre à mieux se connaître.

«*Chose pas facile*», souligne Axel de Ville «*si nous sommes adeptes du dialogue, il nous a fallu de nombreuses années pour que cela se traduise enfin dans les faits alors que nous étions demandeurs car l'expérience de la Place est*

*précieuse pour nous qui œuvrons dans la microfinance*». Ces difficultés pour dialoguer, le public venu nombreux à l'invitation d'Etika le 27 octobre dernier, a pu en avoir un petit aperçu.

### «RECELEURS!»

Lorsque Lucien Thiel a, par exemple, comparé les ONG à des «*receleurs qui travaillent avec de l'argent sale*», puis qu'elles bénéficient de subsides publics et que les caisses de l'Etat sont largement alimentées par le secteur financier. Ce à quoi Richard Graf a répondu, tel Robin des Bois, «*qu'il rendait tout simplement l'argent à ceux à qui il avait été volé*». Mais au-delà de ces frictions, les deux mondes ont néanmoins pu se délivrer quelques messages.

Lucien Thiel en soulignant notamment que l'élément fiscal qui rend aujourd'hui le Luxembourg attrayant est une conséquence de l'attitude adoptée par les pays voisins en la matière, citant au passage l'Allemagne et la France, et non pas une démarche volontaire.

L'occasion de rappeler aussi que le secteur financier est à l'origine de la diversification économique «*ce qui nous a permis d'éviter de connaître les mêmes difficultés que Dublin avec la crise*» et que le secteur bancaire est nécessaire de protéger la vie privée. «*Non pas par respect des droits de l'Homme mais pour éviter une fuite des capitaux hors de l'Europe, parce que nous procédons à la retenue*

*des impôts à la source, parce qu'une industrie de banque privée n'est pas possible sans le secret bancaire*», a précisé Jean-Jacques Rommes en insistant sur le fait que la Place financière, malgré tous ses gages de sérieux, de transparence et de bonne volonté reste la proie d'amalgames et de propagandes. De l'étranger mais aussi de l'intérieur même du pays a précisé Jean-Jacques Rommes pour qui, l'étude évoquée ci-dessus, alimente «*un syndrome de Stockholm*».

Certes. Mais quid des flux d'argent entre le Sud et le Nord? Et comment faire pour éviter la fuite des capitaux des pays pauvres ou les minorer?... «*Il est normal que les ONG, ici comme ailleurs, se posent des questions quand elles voient la situation sur le terrain*», insiste Richard Graf qui admet que l'étude n'était pas de qualité.

«*Je peux affirmer que nous ne révoons pas d'Afrique. Et s'il y a de l'argent de ces pays au Luxembourg, il est clair que le retirer n'aurait aucun impact! Il est légitime de poser des questions mais personnellement je ne connais pas les ONG et dès lors, je ne les critique pas. Je ne vois pas pourquoi, les ONG se permettraient de nous attaquer. On ne peut pas vouloir ouvrir la porte et commencer par la claquer! Je préfère de beaucoup l'attitude de l'ADA», a souligné Jean-Jacques Rommes, lors de sa dernière prise de parole.*

L'ADA a mis dix ans pour mériter l'accolade. Rien n'est perdu entre les deux mondes.

**BILLET**

**FABRICE BARBIAN**



Les experts le disent, la croissance chinoise est répartie sur des chapeaux de roues. C'est donc là-bas que les entreprises européennes feront des affaires. Dans le même temps, les Chinois eux, font le chemin inverse. C'est notamment le cas des constructeurs automobiles qui partent à la conquête du marché européen. Non pas avec des Hummer rachetés par le groupe Tengzhong, voire des Volvo puisque la marque pourrait également être rachetée par un constructeur Chinois, mais avec des véhicules comme les Brilliance, les Landwind et autres petites Chery. Des 4x4, des petites citadines et des berlines qui commencent à séduire les automobilistes en Allemagne ou bien encore en Suisse avec leurs prix défiant toute concurrence. Certes, bon nombre de modèles sont encore retoqués au fameux crash test et les plaintes pour contrefaçons pleuvent. Mais pour certains spécialistes, les constructeurs chinois pourraient, dans les années à venir, jouer un rôle tout aussi important que les constructeurs coreens aujourd'hui.

Il y a quatre ans à peine, au Salon de Francfort, les premières voitures chinoises faisaient rire tout le monde tant elles étaient... dépassées.

**a&c**

**Defying the Changing Times\***

**MOORE STEPHENS**  
AUDIT & COMPLIANCE

\* **Indépendant** et à taille humaine, a&c fait désormais partie de l'un des dix premiers réseaux internationaux de conseil et d'audit.

www.audit-compliance.com